
Conference of European Churches (CEC)

Consilium Conferentiarum Episcoporum Europae
(CCEE)

Conférence des Eglises européennes (KEK)

Council of European Bishops' Conferences (CCEE)

Konferenz Europäischer Kirchen (KEK)

Rat der Europäischen Bischofskonferenzen (CCEE)

Conseil des Conférences Episcopales Européennes
(CCEE)

P.O. Box 2100 - 150, route de Ferney

Gallusstrasse, 24

CH-1211 Geneva 2

CH - 9000 St. Gallen

Tel: +41 22 791 61 11 Fax: +41 22 791 62 27

Tel: +41 71 227 60 40 Fax: +41 71 227 60 41

E-mail: cec@cec-kek.org

E-mail: ccee@ccee.ch

Home-page: www.ceceurope.org

Home-page: www.ccee.ch

Genève/Saint-Gall, 21 février 2011

DIGNITÉ INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

À l'issue de leur rencontre, les membres du Comité conjoint de la Conférence des Églises Européennes (KEK) et du Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE) ont diffusé le message suivant :

Au cours de sa rencontre annuelle, le Comité conjoint CCEE-KEK s'est penché sur le thème suivant : « Identité nationale et intégration européenne : la contribution des chrétiens ». Cette rencontre s'est tenue à Belgrade, une ville « pont » entre l'Est et l'Ouest, comme l'a souligné Mgr Stanislaw Hocevar, Archevêque catholique de Belgrade. Tous les participants étaient bien conscients du fait que le rapprochement des peuples séparés et la promotion des contacts entre chrétiens de traditions diverses d'Europe de l'Ouest et de l'Est font partie des objectifs des rencontres entre le CCEE et la KEK. Mgr Hocevar a expliqué que Belgrade veut dire en serbe « Ville blanche » : « Ce nom, qui évoque pour nous l'absolu, la beauté du Christ Ressuscité et celle de la Ville céleste, nous rappelle qu'en revenant à la source de notre espérance et en nous rapprochant du flux qu'elle engendre, nous pouvons, en tant que chrétiens, contribuer à édifier la cité des hommes ».

Les diverses interventions sur ce thème principal, en vue d'approfondir la situation de l'Europe aujourd'hui, ont montré que tout homme possède une dignité non négociable. Cette dignité lui vient du fait qu'il a été créé à l'image de Dieu, qui est communion de personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est pourquoi l'homme n'a pas seulement une dimension individuelle ; il a aussi une dimension sociale intrinsèque. L'appartenance à une famille, à une nation et à d'autres types de communautés fait partie de l'identité de l'homme. Même si chaque personne est unique, aucune ne peut pleinement vivre sa vocation sans entrer en relation avec les autres.

Les chrétiens savent que leur identité fondamentale découle du baptême. Cette conscience les amène à découvrir leur nature d'hommes et à servir les autres. C'est de là que naît leur appartenance à l'Église, c'est-à-dire à la famille de Dieu. Cette appartenance, qui fait partie de leur identité, comporte des responsabilités sociales.

L'identité d'une personne, d'une ville ou d'une nation ne demeure pas immuable tout au long de sa vie. Sans cesse, apparaissent de nouveaux éléments qui peuvent modifier cette identité, soit en l'enrichissant, soit en créant des tensions. C'est pourquoi l'identité est une expérience profonde qui nous appelle à nouer un dialogue avec nos frères et sœurs venus de loin et d'œuvrer ensemble au bien commun.

La paix demande que nous nous concentrions avec réalisme sur d'autres questions que la croissance économique, a déclaré M. Božidar Delić, Vice Premier Ministre de Serbie en charge de l'intégration européenne. Pour cela, notre cadre de référence doit inclure également la question de l'identité nationale, en évitant qu'elle ne dégénère dans le nationalisme. C'est le seul moyen de trouver un terrain d'entente solide, pour pouvoir ouvrir les bras aux autres sans craindre d'être détruits nous-mêmes.

Dans cette situation, la liberté de religion ne veut pas dire seulement reléguer la dimension religieuse dans la vie privée – telle a été la conclusion des débats qui ont suivi l'intervention du professeur Massimo Introvigne –, une attitude qui favorise le relativisme et le rejet de toute croyance. La liberté de religion est un droit et une valeur que toute société qui se veut démocratique doit promouvoir et sauvegarder. Dans cet esprit, les membres du Comité conjoint ont décidé de rédiger et transmettre une lettre à la Baronne Catherine Ashton, Haut Représentant de l'Union Européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité commune, en demandant que la question de la protection de la liberté de religion et des chrétiens dans le monde soit mise à l'ordre du jour de la rencontre des Ministres des affaires étrangères de l'UE prévue pour le 21 février prochain. Ils demandent en outre un signal clair de l'Union Européenne au niveau de sa politique commune, pour manifester sa volonté de défendre la liberté de religion des croyants du monde entier, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent. Une référence aux persécutions en cours contre les chrétiens, dont les derniers événements (en particulier au Moyen-Orient et en Iraq) ont confirmé l'urgence, ne doit pas être oubliée ou noyée dans des politiques abstraites et peu efficaces. Les pays occidentaux qui entretiennent des relations spécifiques avec un pays où des persécutions sont en cours doivent manifester leur volonté concrète de défendre ceux qui sont persécutés à cause de leur foi, quelle que soit leur religion.

Telle est la motivation de ceux qui sont à la recherche du bien, de la justice, de la paix, de la vérité et de la beauté de l'œcuménisme. L'œcuménisme est toujours un lieu de rencontre et de dialogue, tant au niveau personnel qu'au niveau des communautés qui souhaitent avancer vers une unité plus profonde, en suivant un parcours qui nous aide à approfondir notre identité et à découvrir les dons des autres. À défaut d'un tel parcours, qui demande une conversion permanente, l'unité de l'Église demeurera toujours une aspiration vaine. En outre, en approfondissant notre amitié avec les autres, nous préservons notre identité en allant de la périphérie de la vie à son centre, comme l'a expliqué le Docteur Joanna Matuszewska.

L'exemple de la crise économique qui sévit actuellement a été une occasion pour réfléchir sérieusement aux relations entre l'Europe et les nations qui la composent. Ce point a été abordé avec l'aide du Pasteur Rüdiger Noll, Directeur de la Commission Église et Société de la KEK, et par Mgr Piotr Mazurkiewicz,

Secrétaire général de la COMECE (Commission des Épiscopeats de la Communauté européenne). La conclusion de la discussion a été que sans la solidarité et les autres valeurs dont la découverte et la défense sont le fruit d'un parcours de foi, l'Europe ne pourra pas atteindre un vrai développement. Il est clair que la crise économique met chaque pays au défi de choisir entre protectionnisme et solidarité. Nous sommes convaincus que pour être capables de reconnaître la valeur des autres et l'importance des liens d'entraide, nous devons d'abord être assurés de notre identité.

Nous croyons qu'il s'agit là d'une vérité que tous les hommes et les femmes peuvent reconnaître, quelle que soit leur religion, et même s'ils n'en professent aucune. Mais notre foi chrétienne, et la force de Dieu qu'elle nous donne, nous font comprendre encore plus clairement qu'il est essentiel de ne pas supprimer ou réduire l'aide que nous devons apporter à ceux qui vivent en Europe, tout en respectant leur identité nationale et en promouvant la solidarité. Notre foi nous incite à aimer notre identité et ceux qui la partagent, tout en ouvrant notre cœur aux autres et en nous poussant à tendre la main à tous ceux qui sont dans le besoin.

En tant que chrétiens, nous avons une contribution spécifique à apporter en Europe. Nous espérons que l'œcuménisme, comme lieu où les traditions, les communautés et les personnes se rencontrent, ne va pas cesser de grandir et de témoigner l'engagement des chrétiens à cultiver l'amour qui fait d'eux des disciples de Jésus, en devenant les artisans d'une paix véritable, enracinée dans le cœur des personnes et des nations.

Les thèmes suivants ont également été discutés pendant la réunion :

10^{ème} anniversaire de la Charte Œcuménique

Cette année, nous fêtons le 10^{ème} anniversaire de la signature de la *Charte Œcuménique* (22 avril 2001). Les membres du Comité conjoint, pour qui ce document n'est pas seulement un texte, mais un processus en développement permanent, ont salué l'initiative de l'Institut œcuménique de l'Université de Fribourg (Suisse) qui organisera une rencontre pour commémorer cet événement le 9 mai prochain sur le thème *Communion ecclésiale en Europe*. Le Comité s'est félicité en outre des nombreuses initiatives entreprises au niveau local, qui constituent des occasions de réflexion sur le parcours œcuménique en Europe.

La présence des Roms en Europe de l'Est

Le CCEE et la KEK s'appêtent à lancer un processus commun de réflexion sur la situation des Roms provenant des pays membres de l'UE (Slovaquie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie), où ils constituent des minorités parfois nombreuses. Cette réflexion, qui sera conduite par des experts, aura pour objectif de définir des initiatives concrètes destinées d'une part à les aider à mieux s'intégrer dans leur pays d'origine, et d'autre part à modifier la perception fautive que les habitants d'Europe ont trop souvent d'eux.

Les rapports avec l'Islam

Conscients de l'importance des relations entre chrétiens et musulmans, le CCEE et la KEK ont lancé une série de consultations auprès de leurs Églises et Conférences épiscopales respectives pour mieux connaître la réalité et les défis de ces relations. Au cours de l'année à venir, ces deux organismes continentaux ont l'intention de

partager les résultats de leurs consultations respectives en vue de mettre au point des initiatives pour l'avenir.

Rencontre avec le Nonce apostolique, les représentants de l'Église Orthodoxe Serbe et le Ministre des cultes du gouvernement de Serbie

Vendredi 18 février, les membres du Comité conjoint ont été invités à une réception donnée par Mgr Orlando Antonini, Nonce apostolique en République de Serbie, à laquelle ont pris part les représentants diplomatiques de nombreux pays d'Europe. Samedi 19 février, après une rencontre avec les représentants de diverses communautés locales (Église de San Saba, Église orthodoxe et Église catholique de Saint-Antoine), le Comité conjoint a rencontré, au Patriarcat de l'Église orthodoxe serbe, les représentants du Saint-Synode, l'Évêque Irénée de Backa (Novi Sad) et son assistant l'Évêque Porfirje, qui leur a transmis les salutations de la part du Patriarche Irinej. Cette rencontre s'est conclue par une réception donnée par M. Bogoljub Sijakovic, Ministre des cultes du gouvernement de Serbie.

Rencontre 2012

La réunion de 2012 se tiendra du 26 au 29 janvier 2012.

Les cérémonies, qui se sont déroulées dans un climat cordial et amical, ont été enrichies par des temps de prière. La rencontre, réalisée avec le soutien de la Fondation Konrad Adenauer, s'est conclue le dimanche 20 février par des célébrations liturgiques auxquelles les membres du Comité conjoint ont participé dans leurs communautés confessionnelles respectives.

MEMBRES KEK

S.Em. le Métropolitaine Emmanuel de France, Président KEK, Patriarcat Œcuménique
Mgr Christopher Hill, Église d'Angleterre, Vice Président KEK
OKRin Cordelia Kopsch, EKD United, Allemagne, Vice Présidente KEK
S.Em. le Métropolitaine Michael d'Autriche, Patriarcat Œcuménique
Très Rev. Rauno Pietarinen, Église orthodoxe de Finlande
Dr Joanna J. Matuszewska, Église évangélique réformée en Pologne
Pasteure Dr Katharina Schächl, Église réformée de France

P. Prof. Dr Viorel Ionitá, Secrétaire général par intérim de la KEK
Pasteur Rüdiger Noll, Directeur de la Commission *Église et Société* (CSC) et Secrétaire général adjoint de la KEK
Mag. Elizabeta Kitanovic, Secrétaire exécutive pour les droits humains et la communication de la Commission *Église et Société* (CSC) de la KEK

MEMBRES CCEE

S.Em. le Card. Péter Erdő, Archevêque d'Esztergom-Budapest, Président CCEE
S.Em. le Card. Jean-Pierre Ricard, Archevêque de Bordeaux, Vice Président CCEE
S.Em. le Card. Josip Bozanic, Archevêque de Zagreb, Vice Président CCEE
S.Exc. Mgr Stanislav Hocevar, Archevêque Métropolitaine de Belgrade
S.Exc. Mgr Vincenzo Paglia, Évêque de Terni, Narni et Amelia
S.Exc. Mgr Virgil Bercea, Évêque d'Oradea
Mgr Piotr Mazurkiewicz, Secrétaire général ComECE

P. Duarte da Cunha, Secrétaire général
P. Ferenc Janka, Vice Secrétaire général
M. Thierry Bonaventura, Attaché de presse CCEE

Pour toutes informations, prière de contacter :

Secrétariat général de la KEK
Tél : +41 22 791 6228
E-mail : GenSecretariat@cec-kek.org

M. Thierry Bonaventura
Attaché de presse CCEE
Tel. +41 71 227 6040, cell. +41 78 851 6040
E-mail : thierry.bonaventura@ccee.ch

La Conférence des Églises d'Europe (KEK) est une communion de 120 Églises orthodoxes, protestantes, anglicanes et vieux-catholiques de tous les pays d'Europe et de 40 organisations associées. Fondée en 1959, la KEK a des bureaux à Genève, Bruxelles et Strasbourg.

Le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE) réunit les Présidents des 33 Conférences épiscopales existant actuellement en Europe, représentées de droit par leur Président, ainsi que les Archevêques de Luxembourg, de la Principauté de Monaco et de Chypre des Maronites, et l'Évêque de Chisinau (Moldavie). Il est présidé par le Cardinal Peter Erdö, Archevêque d'Esztergom-Budapest, Primat de Hongrie. Ses vice-présidents sont le Cardinal Josip Bozanic, Archevêque de Zagreb et le Cardinal Jean-Pierre Ricard, Archevêque de Bordeaux. Le Secrétaire général du CCEE est le P. Duarte da Cunha. Le siège du secrétariat se trouve à Saint-Gall (Suisse).